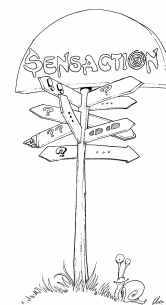




U6. Le parcours introspectif



Il s'agit de proposer aux animateurs de se déplacer d'un poste à l'autre et d'y faire ce qui y est proposé.

Divers types de parcours sont possibles : tu effectueras ton choix en fonction du nombre d'animateurs, en fonction du lieu, du moment et de la réceptivité de tes animateurs.

Il y a les parcours ordonnés et ceux qui ne le sont pas. Dans le premier cas, il y a un trajet prévu (en boucle ou non, selon que le lieu d'arrivée est, ou non, le point de départ) et il convient de passer par les stations en commençant par la première. Dans le deuxième cas, les animateurs vont de poste à poste, dans le désordre.

	Avantages	Inconvénients
On suit les stations dans l'ordre	<ul style="list-style-type: none"> • Convient dans le cas d'un trajet, d'une promenade, pour aller d'un lieu à l'autre • On est sûr que tout le monde est passé par toutes les stations • On peut parfois faire référence à une station précédente et, ainsi, répartir une réflexion sur plusieurs stations 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficile, pour le responsable, de s'assurer que tout se passe bien. • Il y a des temps d'attente qui sont un peu lourds pour ceux qui partent les derniers et ceux qui arrivent les premiers. • Si les activités des stations durent un temps variable (certains y consacrent plus de temps que d'autres), on assistera à des regroupements d'animateurs.
On va d'une station à l'autre aléatoirement	<ul style="list-style-type: none"> • Très commode : tout le monde commence et termine en même temps. • Les animateurs peuvent davantage choisir les animations qu'ils "sentent" bien. • Convient bien si un lieu (le gîte par exemple) offre de nombreuses possibilités (pièces, recoins) ; le responsable peut aisément s'assurer en cours d'animation que rien ne foire. • Les animateurs peuvent rester le temps qu'ils veulent à une station sans créer d'effets de congestion. 	<ul style="list-style-type: none"> • Risque d'agglomération de nombreux animateurs en une même station • Risque que les animateurs ne soient pas passés par toutes les stations.

Les animateurs peuvent former des groupes ou fonctionner seuls. Certaines stations ne peuvent fonctionner que quand plusieurs animateurs forment une petite équipe. En cas de formation de petits groupes (trois ou quatre), on peut soit tirer leur composition au sort,

soit réunir des animateurs qui se connaissent déjà bien pour désamorcer l'effet d'une éventuelle timidité.

Dans chaque station se trouve un message qui explique ce qu'il y a lieu de faire. Celui-ci peut se présenter sous la forme simple d'un écriteau, mais on peut aussi imaginer de nombreuses autres formules : enveloppe à ouvrir pour obtenir l'information, grand cahier à ouvrir, message à écouter sur une boîte vocale de gsm etc. D'une manière générale, il semble préférable de ne pas placer de personne humaine à ces postes. Une personne qui donne les instructions, mais ne participe pas à l'activité proposée sera davantage perçue comme un intrus, comme un regard inquisiteur, comme quelque chose qui dérange que comme une aide. Il faut respecter la pudeur des animateurs qui n'aiment pas tous être ou se sentir observés tandis qu'ils réfléchissent.

Cela vaut la peine, **une fois le temps écoulé** (même si tout le monde n'est pas passé par tous les stands, tant pis...) de se retrouver tous ensemble dans un lieu calme, à la lumière modeste (quelques bougies et/ou une ou deux petites lampes d'éclairage indirect). On peut alors rebondir sur un des stands, chanter une ou deux belles chansons, lire un petit texte. On peut en profiter pour apprendre tous ensemble une chanson par cœur. Ca vient très vite, en particulier si on divise en petits groupes et que chaque petit groupe se charge d'un couplet. On peut aussi finir par un moment où on se demande comment on se sent. Il s'agit de distribuer à chacun une feuille sur laquelle sont inscrits bon nombre d'adjectifs. On entoure les trois ou quatre termes qui correspondent le plus à son état d'esprit actuel.

Liste d'adjectifs

Navré, soulagé, satisfait, en désaccord, déçu, exaspéré, heureux, horrifié, élogieux, dégoûté, soupçonneux, agressif, béat, intimidé, joyeux, enthousiaste, offensé, sous le choc, innocent, idiot, indifférent, esseulé, abattu, sous le charme, misérable, négatif, peiné, obstiné, optimiste, perplexe, penaud, choqué, anxieux, ennuyé, modeste, prudent, rien compris, confiant, séduit, incrédule, enragé, consterné, intéressé, méditatif, calme, surpris, amusé, interpellé, en parfait désaccord, serein, apaisé, interloqué, mal à l'aise, désespéré, malade, triste, gêné.

Les stations ci-dessous sont proposées à titre d'exemple. Il n'est pas nécessaire de les utiliser toutes. Tu peux donc choisir, par exemple, cinq ou six postes parmi les douze propositions suivantes (de A à L).

A. La trace

L'animateur trouve plusieurs bacs contenant du sable.

Le message dit ceci :

Met ta main ou ton pied dans le sable et observe la trace qui y est laissée. Réfléchis ensuite à la trace que tu voudrais, toi, imprimer à ce monde en général et à tes scouts en particulier. Si tu pouvais choisir une seule chose te concernant et dont tes scouts se souviendraient, de quoi s'agirait-il ?

Variantes : on peut remplacer le sable par un paquet de plasticine dans laquelle on demande d'imprimer l'empreinte d'un doigt. On peut aussi avoir un tampon encreur et une feuille sur laquelle on imprimera son empreinte digitale. Enfin, on peut aussi imaginer un bac plein de peinture et un tissu où l'on laissera la trace de sa main.

B. D'accord ou pas d'accord ?

Des enveloppes fermées sont présentées.

Le message est le suivant.

Prends une de ces enveloppes. Tu y trouveras quelques textes extraits des Evangiles. Chacun raconte une anecdote de la vie de Jésus-Christ et/ou une parole qu'il a dite. Classe ces récits par ordre croissant d'intérêt à tes yeux. Mets au-dessus celui que tu trouves le plus extraordinaire (ou le moins désagréable) et en-dessous celui que tu trouves le moins porteur (ou le plus imbuvable).

On peut éventuellement disposer (un peu à part pour ne pas influencer les choix au moment où ils se font) sur un mur un grand papier et demander aux animateurs de coller dessus les papiers. Chacun collera les siens en une colonne, le meilleur au-dessus et le moins bon en-dessous. Si tu as veillé à ce que les textes soient imprimés sur du papier de couleur différente, on verra progressivement apparaître des tendances collectives. Cela ne veut pas dire qu'il y ait une bonne ou une mauvaise réponse, mais on se rendra compte de ce que les autres pensent.

Voici quelques textes.

Mt 19, 13-15

Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent.

Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

Il leur imposa les mains, et il partit de là.

Mc 4, 13-20

Il leur dit encore: Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ?

Le semeur sème la parole. Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux. Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. D'autres reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un.

Lc 2, 1-20

En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville

de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.

Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.

Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur.

Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

Jn 13, 1-17

Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.

Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre; et Pierre lui dit: Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit: Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.

En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

Mt 5, 1-16

Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux les affligés, car ils seront consolés !

Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Mt 5, 37-48

Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Vous avez appris qu'il a été dit: oeil pour oeil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Mt 6, 5-13

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

Lc 19, 1-10

Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.

Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : Il est allé loger chez un homme pécheur. Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Jn 20, 1-20

Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit: Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut. Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts. Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent: Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! Jésus lui dit : Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses. Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.

C. Donner sa vie

Des feuilles A4 en mode paysage présentent différents personnages :

Saint Etienne, Jean Moulin, Martin Luther King, Gandhi, Saint Antoine, etc. (voir les textes ci-dessous pour la présentation de ces personnes.

Le message est le suivant.

Voici quelques éléments très résumés de la vie de différentes personnes. Elles ont toutes en commun d'être mortes pour une idée à laquelle ils ont sacrifié leur vie.

Et toi, pour quoi serais-tu prêt à donner ta vie, ta vie si précieuse ?

Voici quelques descriptifs, issus de différentes sources (G. DAIX, Dictionnaire des saints, Edition Jean-Claude Lattès, Pocket, 1996; et le site www.evene.fr).

Saint Etienne

Etienne est le premier martyr. C'était un des sept diacres que els apôtres avaient choisis pour les aider dans leur ministère. Il n'hésitait pas à aller débattre avec les Juifs pour leur montrer que Jésus qui avait été crucifié était vraiment le Messie annoncé par les Ecritures : En écoutant tout ce qu'il disait, ils s'exaspéraient contre lui et grinçaient des dents. Mais Etienne, rempli de l'Esprit Saint, regardait vers le ciel ; il vit la gloire de Dieu, et Jésus à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts : le Fils de l'homme est debout à la droite de Dieu. » Ces paroles déplurent aux chefs des Juifs qui se mirent à pousser de grands cris et entraînèrent le prédicateur hors de la ville pour le lapider. « Seigneur, ne leur compte pas ce péché », dit Etienne avant de s'endormir dans la mort.

Gandhi

Hindou élevé dans le plus grand respect de l'islam, Gandhi est fasciné par le jainisme, cette religion prônant la non-violence. Marié à quatorze ans, il part néanmoins à Londres, où il est avocat. Il passe ensuite vingt ans en Afrique du Sud et y défend la communauté indienne immigrée des discriminations raciales. De retour aux Indes en 1914, il est décidé à mettre un terme à l'exploitation coloniale de son pays, sans répandre une goutte de sang. Il y parvient en 1947, grâce à un programme de non-coopération (boycott des écoles, tribunaux, et produits britanniques) et de manifestations silencieuses, telle la "marche du sel". Mais il ne peut empêcher la rupture de l'union sacrée qui unissait jusqu'alors Hindous et Musulmans : malgré son jeûne protestataire, les Indes se divisent en deux Etats. Le plus grand exode de l'Histoire et d'ignobles massacres accompagnent la création du Pakistan. Révolutionnaire pacifiste, le "Mahatma" a renoué avec certaines traditions comme l'artisanat et la vie communautaire, mais a voulu en briser d'autres tel le système de castes. Assassiné par un extrémiste hindou, il est perçu comme le "Père de la nation indienne".

Thomas More

Humaniste, juriste, homme politique, haute figure de la Renaissance anglaise dont la notoriété fut européenne, il fut l'ami d'Erasme, avec lequel il travaillait à une réforme de l'Eglise et de la société. Son ouvrage le plus célèbre, L'Utopie, est le modèle de son idéal. Thomas More était né à Londres en 1478. Marié, père de famille, savant reconnu dévoué et charitable, sa carrière fulgurante l'amena à être chancelier du royaume au moment où Henri VIII rompait avec Rome. Il démissionna et, comme il refusait de reconnaître le roi chef de l'Eglise d'Angleterre, il fut alors emprisonné dans la Tour de Londres et décapité le 6 juillet 1535 sans avoir montré, un seul instant crainte ou hésitation. Erasme dira de lui : « Le supplice de More fut un sujet d'universels regrets pour ceux mêmes qui avaient été en opposition avec l'ancien ministre ; tant ce grand homme était aux yeux de tous doué de candeur et de sagesse ; tant il y avait en lui de bienveillance et de bonté.

Princesse Diana

Diana, princesse du Pays de Gales, autrefois Madame Diana Frances Spencer, est née le 1 juillet 1961 au Park House, près de Sandringham, à Norfolk. Elle était la plus jeune fille du vicomte et de la vicomtesse Althorp. Avec ses deux sœurs aînées, Jane et Sarah, son jeune frère Charles, la princesse a été élevée dans la maison de son père dans le domaine Queen's à Sandringham ainsi qu'à Althorp, dans la résidence familiale en Angleterre. Après ses études, elle a pris soin de l'enfant d'un couple américain et elle a travaillé en tant qu'institutrice à la Jeune école de l'Angleterre, à Pimlico.

Diana a épousé le prince du Pays de Gales à la Cathédrale de la rue Paul le 29 juillet 1981. La cérémonie a été suivie par environ 1000 millions de personnes, incluant la radio et la télévision. À ce nombre s'ajoutent les 600 000 convives qui ont parcouru l'itinéraire du palais de Buckingham jusqu'à la Cathédrale. En 300 ans, Diana était la première femme anglaise à se marier avec un héritier au trône. La princesse a eu deux fils. Le Prince William Arthur Philip Louis est né le 21 juin 1982 et le Prince Henry Charles Albert David est né le 15 septembre 1984. En décembre 1992, il fut annoncé que le prince et la princesse du Pays de Gales avaient accepté de se séparer. Ils ont divorcé le 28 août 1996. La princesse a continué d'être considérée comme un membre de la famille royale et a vécu au palais de Kensington.

Après son mariage, la princesse de Gales s'est rapidement impliquée dans les fonctions officielles de la famille royale. Sa première excursion était une visite de trois jours autour du Pays de Gales. En 1983, elle a accompagné le prince lors d'un voyage en Australie et en Nouvelle Zélande. Dans une rupture avec la tradition royale, ils ont amené avec eux le Prince William. Les princes William et Harry ont de nouveau rejoint le prince et la princesse à la fin de leur périple en Italie, en 1985. La princesse a également effectué d'autres voyages outre-mer avec le Prince soit au Brésil, en Inde, en Corée du Sud, au Canada, au Nigéria, au Cameroun, en Indonésie, en Espagne, au Portugal et au Japon.

La princesse a fait une première visite officielle seule à l'étranger en septembre 1982. Elle a représenté la reine lors de l'enterrement de la princesse Grace de Monaco. Elle a par la suite visité plusieurs pays dont la Norvège, l'Allemagne, les États-Unis, le Pakistan, la Suisse, la Hongrie, l'Égypte, la Belgique, la France, l'Afrique du Sud, le Zimbabwe, le Népal, l'Angola et la Bosnie. La Princesse a cependant mieux été connue pour ses oeuvres de charité - notamment la reconnaissance du travail fait au nom des sidatiques. L'année précédant sa mort, la princesse est devenue une militante active pour l'interdiction de la fabrication et l'utilisation des mines terrestres. La visite de l'Angola et de la Bosnie faisaient également partie de sa campagne. En juin 1997, la princesse a fait un discours à la Conférence géographique royale à ce sujet. Son amour des enfants était également reconnu dans ses oeuvres charitables.

Bien qu'elle ait démissionné en tant que présidente d'environ 100 oeuvres de charité auxquelles elle était associée avant son divorce, elle a continué de présider Centrepoin, le Ballet national anglais, la Mission pour la lèpre et le Fonds national d'aide au Sida. Elle était aussi présidente de l'Hôpital pour enfants malades, situé rue Ormond, et de l'Hôpital royal de Marsden

Diana, princesse du Pays de Gales, est décédée le dimanche 31 août 1997, des suites d'un accident de voiture à Paris.

Anne Frank

C'est à l'âge de quatre ans qu'Anne Frank et sa famille fuient l'Allemagne nazie pour les Pays-Bas. Devenue adolescente, elle rêve de cinéma et de journalisme. L'insouciant jeune fille entreprend l'écriture d'un journal, le 12 juin 1942. Du haut de ses treize ans, elle livre au monde l'un des témoignages les plus émouvants sur la Seconde Guerre mondiale. Le 6 juillet de la même année, alors que sa soeur Margot vient de recevoir une convocation pour le travail obligatoire, les Frank se réfugient dans l'annexe de l'entreprise paternelle. Le 4 août 1944, après deux ans de réclusion totale, ils sont dénoncés, arrêtés et déportés à Auschwitz, où Anne et sa sœur sont séparées de leurs parents, puis transférées au camp de Bergen-Belsen, près de Hanovre. Anne Frank meurt du typhus à quinze ans, quelques semaines seulement avant la fin de la guerre. Après leur arrestation, Miep Gies, grande amie de la famille, retrouve le fameux album à carreaux rouge et blanc. Le père d'Anne, seul survivant des camps, met des mois avant de trouver le courage de lire les textes de sa fille, puis les fait publier. D'une maturité et d'une lucidité extraordinaire pour une si jeune fille, cette oeuvre a suscité depuis lors des milliers de pièces, de films, de biographies, de thèses et d'adaptations en tous genres. La lecture du 'Journal' d'Anne Frank nous laisse au coeur une plaie vive : le souvenir, rendu plus présent que jamais, du génocide juif.

Saint Laurent

Diacre de l'Eglise de Rome, Laurent fut arrêté avec le pape Sixte II et les autres diacres, le 6 août 258. Il ne fut pas immédiatement exécuté mais soumis à la torture, car ses bourreaux voulaient savoir où il tenait caché le trésor de l'Eglise. Telle était, en effet, la fonction des diacres que de s'occuper des biens ecclésiastiques. On connaît la réponse de Laurent. Il fit venir des pauvres que ces biens servaient à secourir et les présenta aux juges : « Voilà notre trésor ». Le diacre fut alors exécuté par le feu et, non sans un certain courage, s'estimant suffisamment « grillé » d'un côté, il demanda qu'on le retourne.

Jacques-Yves Cousteau

Cousteau, Jacques Yves (1910-1997), officier naval français, explorateur marin, auteur et producteur de documentaires. Cousteau est né à Saint-André-de-Cubzac, une petite ville près de Bordeaux. Très tôt, le jeune Cousteau fut initié au voyage car son père. Cousteau s'ennuyait beaucoup à l'école. Il a d'ailleurs été expulsé du lycée après avoir fracassé 17 fenêtres dans son école.

*Cousteau effectua ses premières plongées sous-marines dans le lac Harvey, Vt., pendant l'été de 1920. Il passait la saison loin de New York où lui et ses parents vécut brièvement. En 1930, Cousteau a réussi les difficiles examens d'entrée de l'Académie navale de France. Cousteau servait dans la marine française en tant qu'officier d'artillerie lorsqu'il a commencé ses explorations sous-marines. En 1943, lui et l'ingénieur français Émile Gagnan ont perfectionné le scaphandre autonome. Ce scaphandre est constitué d'un cylindre d'air comprimé relié par une valve de régulation de pression à un masque protecteur, permettant au plongeur de rester sous l'eau pendant plusieurs heures. Cousteau a réalisé des courts et longs métrages ainsi que de nombreux films pour la télévision. Les films *Le monde silencieux* (1956) et *Le monde sans soleil* (1966) ont tous deux remporté le prix pour le meilleur documentaire de l'année. Cousteau a aussi écrit plusieurs livres, y compris une série autorisée sur les découvertes sous-marines de Jacques-Yves Cousteau. Dans les années 70, il a fondé la Société Cousteau, un groupe environnementaliste situé à Norfolk, en Virginie.*

Dian Fossey

Fossey, Dian (1932-1985), zoologiste américaine. Ses études des gorilles dans les montagnes Virunga du Rwanda de la République démocratique du Congo, (RDC anciennement Zaïre) ont servi à dissiper plusieurs mythes en ce qui concerne la nature violente et agressive des gorilles. Née à San Francisco, Fossey diplômée du San Jose State College en 1954 obtint un diplôme en ergothérapie. Elle travailla ensuite dans un hôpital pour enfants dans le Kentucky durant plusieurs années. Inspirée par les écrits de zoologiste américain, George B. Schaller, Fossey alla en Afrique en 1963. Là elle observa les gorilles des montagnes dans la nature et visita l'anthropologiste britannique, Louis Leakey. Leakey, croyant que les études des grands singes devraient mettre de la lumière sur le sujet de l'évolution humaine, a encouragé Fossey à entreprendre une étude à longue échéance des gorilles sur le terrain.

Fossey était une observatrice astucieuse et patiente du comportement des gorilles. Elle connaissait individuellement chacun des sujets de son champ d'étude et elle considérait les gorilles comme des animaux aimables.

*Elle établit le Karisoke Research Center en 1967. Par la suite, il est devenu un centre international pour les recherches sur les gorilles. Fossey reçut un doctorat en zoologie de l'Université de Cambridge en 1974. Son livre, *Gorillas in the Mist* (1983), raconte ses observations des années de recherche sur le terrain.*

Fossey passa 22 années à étudier l'écologie et le comportement des gorilles des montagnes. En 1985 elle fut trouvée assassinée à son terrain de camping. Certaines autorités pensent qu'elle fut assassinée par vengeance des ses efforts pour arrêter le braconnage des gorilles et autres animaux en Afrique. Dû grandement à ses recherches et son travail de conservation, le gorilles de montagne sont maintenant protégés par le gouvernement du Rwanda et par la conservation internationale et la communauté scientifique.

Mutien Marie Wiaux

Frère des Ecoles chrétiennes, fils d'un forgeron, Louis-Joseph naquit en 1841 à Mellet, près de Gosselies, en Belgique. Il entra au noviciat en 1856 et fut successivement, après sa profession sous le nom de Mutien Marie, enseignant à Chimay, Bruxelles et Malonne. Il mourut en 1917, après soixante années de vie religieuse au service de l'éducation chrétienne des jeunes.

Louis-Ferdinand Céline

Précipité à vingt ans dans la Première Guerre mondiale, Louis-Ferdinand Destouches dit Céline en revient invalide mais auréolé de gloire. En réaction, il décide de donner sa propre vision du conflit, grotesque et sordide, dans son 'Voyage au bout de la nuit', qui obtient le Prix Renaudot en 1932. Grâce à une écriture proche du langage parlé et de l'argot, Céline restitue l'émotion vécue et bouleverse la littérature. Médecin aux idées largement antisémites, il est condamné en 1950 à l'indignité nationale avant d'être finalement amnistié. Il meurt en 1961. La controverse sur la place à accorder à son oeuvre se poursuit toujours.

Coco Chanel

Née Gabrielle Chasnel, Coco Chanel vit sa jeunesse dans un orphelinat en Corrèze. Débarquée à Paris, elle débute dans la chanson française, puis se marie avec Alfred Capel qui lui offre un magasin, où elle confectionne des chapeaux. Le succès aidant, elle se lance dans la couture et popularise le jersey. Ses liaisons sont pour elle le moyen de moderniser l'habillement féminin (création du pantalon, du fameux tailleur), de répandre le tweed et d'accompagner la mode garçonne des années 20. En 1921, elle lance sa marque de parfum, inaugurée par le célèbre 'Numéro 5', et fréquente Cocteau, Picasso, Radiguet et Diaghilev. Dans les années 30, elle crée une marque de bijoux fantaisie, parures glamours pour orner ses créations. Tout en continuant de créer de nouveaux parfums, ses collections sont vantées par l'élite et obtiennent un franc succès outre-atlantique. La Seconde Guerre mondiale met fin à ses activités textiles. Défiée par Dior, elle revient à la couture en 1954. D'abord boudée en Europe, son succès à l'étranger a certifié sa primauté sur l'univers de la mode.

Albert Camus

Fils de Lucien Camus, un ouvrier agricole mort pendant la Grande Guerre, et de Catherine Sintès, une jeune servante d'origine espagnole, Albert Camus grandit à Alger et obtient son bac en 1932 avant de faire des études de philosophie. En 1936, il fonde le 'Théâtre du Travail' et écrit avec 3 amis 'Révolte dans les Asturies', une pièce qui sera interdite. Il intègre un mouvement de Résistance à Paris durant la seconde guerre mondiale, et devient rédacteur en chef du journal 'Combat' à la Libération. 'La peste' est publié en 1947 et connaît un très grand succès. Son oeuvre - articulée autour des thèmes de l'absurde et de la révolte - est indissociable de ses prises de position publiques concernant le franquisme, le communisme, le drame algérien... Passionné de théâtre, Camus adapte également sur scène 'Requiem pour une nonne' de Faulkner. Il obtient le Prix Nobel de littérature en 1957 "pour l'ensemble d'une oeuvre qui met en lumière, avec un sérieux pénétrant les problèmes qui se posent de nos jours à la conscience des hommes" et meurt tragiquement trois années plus tard, dans un accident de voiture.

Théodore Monod

Théodore est le troisième fils de Wilfred Monod, pasteur et théologien protestant dont l'influence spirituelle a beaucoup joué sur son fils. Il entre au Muséum d'histoire naturelle dès 1922 puis y soutient sa thèse en 1926. Il découvre le continent africain grâce à deux missions de recherche, puis parcourt le Sahara occidental pendant plus d'un an : le zoologiste devient géologue, botaniste, archéologue, préhistorien... En 1930, son service militaire le mène au Sahara algérien : ses recherches sont définitivement orientées vers une région du monde dont il est devenu un éminent spécialiste. Désormais, les voyages se succèdent. En 1938, Monod est affecté à Dakar pour créer un institut de recherche. Sous son impulsion, l'Institut français d'Afrique noire devient un très grand centre scientifique. De 1953 à 1964, il parcourt 5200 km à pied et à dos de chameau à travers le Sahara occidental. Il poursuit aussi ses recherches sur la faune marine : il est nommé directeur du laboratoire des pêches d'outre-mer au Muséum en 1942 puis élu à l'Académie des sciences en 1963. Considéré par ses pairs comme un des meilleurs spécialistes de poissons et de crustacés, Monod était aussi un écologiste chrétien antimilitariste et engagé. Il s'éteint à 98 ans.

Saint François d'Assise

Personnage majeur du Moyen Age occidental, François d'Assise a proposé à la chrétienté un modèle de pauvreté, de simplicité évangélique et de contestation de l'ordre social fondé sur les privilèges et l'argent. Fils d'un riche marchand, il rompt avec le monde en 1206 pour se vouer au renoncement total et à la pauvreté. Il fonde avec ses disciples la fraternité des Pénitents d'Assise vénérant le Christ crucifié. L'ordre des franciscains s'étend alors sur toute l'Italie du Centre et du Nord mais aussi en Allemagne, en France, en Hongrie, en Angleterre, au Maroc... François d'Assise ira jusqu'en Egypte. A la fin de sa vie, il se consacre à la prédication, à la prière et à la vie d'ermite. Déjà malade et presque aveugle, il compose le Cantique au soleil, louange joyeuse et sublime de Dieu. Il meurt en 1226, après avoir dicté son testament. Canonisé en 1228. Sa légende revit dans les fresques de Giotto à Assise.

Milarepa

La vie de Milarepa, connue grâce aux écrits de son disciple Tsang Nyön Heruka, a des allures de légende. La mort de son père le contraint à vivre sous la tutelle de parents malveillants à son égard, qui maltraitent sa mère et sa soeur. Pour se venger de leur cruauté, sa mère lui ordonne de s'initier à la magie noire auprès d'un magicien expert. A coups d'orages de grêle et de tremblements de terre, le jeune apprenti cause la mort de 35 de ses ennemis, mais les remords l'assaillent. Il se met alors à la recherche d'un sage capable de le guider, et se place sous l'égide du grand maître tibétain Marpa. Mis à l'épreuve pendant plusieurs années, insulté, humilié et frappé, il parvient finalement à s'élever à la hauteur du savoir que Marpa lui transmet. Fort des enseignements de son maître, il se retire dans la montagne où il se consacre à la méditation et à la composition des 'Cent mille chants'. Vers la fin de sa vie, Milarepa s'entoure de plusieurs disciples auxquels il livre ses enseignements.

Martin Luther King

Diplômé de sociologie et de théologie, Martin Luther King devient pasteur. L'oeuvre de Gandhi ne le laissant pas indifférent, il s'en inspire et devient un adepte de la non-violence. Ardent défenseur des droits des Noirs américains, Martin Luther King participe à la fondation de la 'Conférence des Leaders Chrétiens du Sud' et en devient rapidement le président. Après un voyage en Inde, il appuie la création du 'Student Non Violent Coordinating Committee'. Reconnu pour ses manifestations d'envergure nationale, ses revendications concernent l'égalité des droits et l'amélioration des conditions de vie des Noirs. La célèbre marche sur Washington du 28 août 1963, pendant laquelle il prononce le discours légendaire "I have a dream", révèle le rêve des Noirs américains, celui d'un monde sans discrimination. Ses actions sont loin d'être infructueuses puisque Kennedy promulgue une loi sur les droits civils annihilant la ségrégation raciale dans les écoles mais aussi dans le monde du travail. Assassiné lors "d'une marche des pauvres" le 4 Avril 1968, le combat de Martin Luther King se poursuit malgré son absence.

Ayrton Senna

Ayrton Senna, jeune champion du Brésil, débute en Formule 1 en 1983, où il court pour une petite écurie, Toleman-Hart. Malgré une modeste voiture, il se fait remarquer pour son talent et son agressivité sur la piste. En 1985, il signe chez Lotus et remporte sa première victoire au Grand prix d'Estoril, au Portugal. Perfectionniste, il travaille avec les mécaniciens et les ingénieurs sur tous les réglages de sa monoplace. Son palmarès ne fait que s'accroître, jusqu'en 1988, où en lutte avec Alain Prost, il se surpasse dans un Grand Prix du Japon resté légendaire. McLaren l'embauche et en fait le coéquipier de Prost, mais les deux hommes ne s'entendent pas, et leur fortes personnalités les empêchent de cohabiter. Il change encore une fois d'écurie, et pilote pour Williams. Mais le 1er mai 1994, la voiture du triple champion du monde s'écrase dans un mur lors du Grand Prix d'Imola.

James Dean

Dès son plus jeune âge James Dean se passionne pour le théâtre, jouant même dans des troupes locales. Son attitude de rebelle, son physique d'adolescent l'amènent à percer à Hollywood, qui, friand de nouveaux talents l'engage sans hésitation. Son premier film 'A l'est d'Eden' est une adaptation de Steinbeck, réalisé par Elia Kazan, l'un des grands pontes de l'industrie du cinéma. Il poursuit avec 'La fureur de vivre' de Nicholas Ray, un film où il exprime toute la révolte des adolescents désillusionnés. Après avoir tourné dans 'Géant', James Dean meurt dans un accident de voiture, près de Salinas.

Socrate

Fils d'un artisan sculpteur et d'une sage-femme, Socrate a très tôt été attiré par les questions morales. Citoyen exemplaire, il s'oppose à la démagogie qui règne alors à Athènes. Dans des discussions qu'il dirige en maître avec les habitants de la ville, il pousse chacun à dépasser le niveau des vérités de sens commun et à partir en quête de la connaissance vraie. De plus, puisque l'ignorance mène à l'injustice, il tente d'abolir la séparation entre la raison et la recherche du Bien, contrairement aux Sophistes et aux défenseurs de la Rhétorique. Insoumis au tyran Citrias, Socrate refuse de fuir la ville à la suite de son procès et boit lui-même la ciguë qui le condamne. De ses dialogues, il ne reste aucune trace écrite. C'est grâce à deux de ses élèves, Platon et Xénophon, que l'on connaît la pensée de Socrate, fondatrice de la réflexion philosophique.

Jean-Sébastien Bach

C'est à la tradition familiale que Jean Sébastien Bach doit sa précoce initiation à la musique. Son père musicien lui enseigne l'utilisation des instruments à cordes et son oncle lui apprend à jouer de l'orgue. Orphelin à neuf ans, il est élevé par son frère aîné Jean Christophe, organiste à Ohrdruf. Il apprend également à jouer du clavecin. Créateur de la forme du concerto pour clavier et de la musique de chambre moderne, où chaque instrument est désormais d'égale importance, Bach a porté à la perfection toutes les formes de la musique de son temps, à l'exception de l'opéra qu'il n'a pas abordé. La religion marque son oeuvre de manière importante : en tant que Maître de Chapelle, il se doit de pourvoir aux dévotions et aux plaisirs des différents princes pour lesquels il travaille. En dehors de ses voyages et de ses compositions, Bach se construit une vie de famille bien remplie : il se marie deux fois et vit dans une maison remplie de cris d'enfants.

Jacques Brel

Désireux d'échapper à l'entreprise familiale de cartonnerie, Jacques Brel se veut chanteur et gagne Paris en 1953. Ses débuts sont plus que modestes, ses spectacles joués à la guitare, son attitude provinciale ne savent séduire la capitale. Néanmoins, il persévère et s'entoure de fidèles compagnons (Pasquier, Rauber, Jouannest) qui l'aident à accoucher de son premier succès en 1956 : 'Quand on a que l'amour'. En 1959, le succès de l'album 'La valse à mille temps' propulse Jacques Brel sur le devant de la scène. Il ne triomphe pas seulement à l'Olympia mais dans le monde entier. Les succès s'enchaînent ('Ne me quitte pas', 'Les bourgeois', 'Les vieux'). Parvenu au sommet en 1966, il décide de mettre un terme à sa carrière de chanteur et de se consacrer au cinéma. Il sera tour à tour réalisateur ('Frantz' en 1971) et acteur ('Les risques du métier', 'L'emmerdeur'). En 1975, atteint d'un cancer, il part vivre loin... aux îles Marquises. En 1977, il enregistre un dernier disque, 'Les marquises', qui sera un véritable événement. Il meurt quelques mois plus tard.

Wolfgang Amadeus Mozart

Doté de dons musicaux exceptionnels, Wolfgang Amadeus Mozart compose dès l'âge de six ans. Son père, musicien renommé, lui fait faire le tour des capitales d'Europe : le petit prodige étonne, la tournée dure neuf ans ! Employé par le Conte Colloredo de Salzbourg, Mozart se sent enfermé dans un cadre réglé par les commandes. Après un bref passage à Paris, il s'installe à Mannheim. Sa mère meurt en 1778 et Mozart rentre chez lui où il est nommé organiste. Mais ses dissensions avec Colloredo le poussent à démissionner. Il s'installe ensuite à Vienne avec son épouse, Constance Weber. Après 1782, il connaît une période faste : il va de concerts en compositions et Vienne l'acclame. Affecté par la mort de son père en 1787, il compose le sombre opéra 'Don Giovanni' qui n'est pas compris du public viennois. La santé de sa femme s'affaiblit et le

couple est endetté. Les dernières années de sa vie sont celles de ses plus belles compositions parmi lesquelles 'Cosi fan tutte' (1790) et 'La flûte enchantée' (1791). Mozart, dont le génie ne sera jamais vraiment reconnu de son vivant, meurt dans l'indifférence à 35 ans en laissant un 'Requiem' inachevé, que certains considèrent comme un véritable testament musical.

D. Compter son bonheur

Dans la pièce se trouvent un seau rouge (ou une bouteille, une vasque... rouge), un gobelet vide et un autre récipient (vide) du même type que celui qui est rouge (choisir la taille des récipients selon le nombre de participants).

Dans le seau rouge, tu as mis une quantité d'eau (ou de sable très très très fin) équivalente au nombre de participants fois le contenu du gobelet (20 gobelets d'eau bien remplis si 20 participants).

Le message est le suivant :

Dans le seau rouge se trouve de l'eau (ou du sable). Saisis le gobelet, et remplis-le, d'eau ou de sable du seau rouge. Attention, la quantité d'eau ou sable que tu y mettras doit être proportionnelle au bonheur que te procures, actuellement, ta vie. Si tu t'estimes très très très heureux dans la vie actuellement, remplis ton gobelet au maximum. Si tu es en pleine dépression et que tu t'estimes malheureux comme ce n'est pas permis, laisse le gobelet vide. Toutes les situations intermédiaires sont évidemment possibles.

Une fois ton gobelet correctement rempli selon toi, vide-le dans la bouteille (ou la vasque, ou le seau bleu, etc.).

Il va de soi qu'on ne participe qu'une seule fois à l'opération !

En fin de parcours, la comparaison de l'eau contenue dans les deux récipients indiquera le bonheur global qui imprègne la vie des participants.

E. Le miroir

Il y a un miroir et une minuterie du type de celles que l'on utilise dans les cuisines, pour les œufs à la coque par exemple. On peut prévoir plusieurs miroirs et plusieurs minuteries.

Il est indiqué ceci :

Place-toi face au miroir et regarde-toi pendant une minute (règle la minuterie pour qu'elle sonne après une minute et ne te détourne pas du miroir avant qu'elle sonne !).

Cela fait, prend une enveloppe et ouvre-la.

Dans l'enveloppe, un papier. Sur le papier, ceci :

Qu'as-tu vu dans le miroir ?

Crois-tu que les autres te voient comme tu te vois ?

F. L'échelle

Il y a des feuilles de papier et de quoi écrire.

Et ce message-ci.

Dessine une échelle.

Sur cette échelle, verticale, place les priorités de ta vie, la plus importante étant au-dessus des autres. Où places-tu tes études, ton travail, tes amis, ta famille, ton couple, ton football, ton scoutisme, tes vacances, l'amusement, etc. ?

G. La boîte aux lettres

Pour cette station-ci, il importe que les animateurs forment des groupes de 3 ou 4.

Le message dit ceci :

Imagine que tu sois en camp de ribambelle, de meute, de troupe ou de poste. Vous avez aménagé un système de boîte aux lettres pour permettre aux uns et aux autres de s'échanger des messages.

Tu es donc dans le staff et tu reçois subitement un message de la part, apparemment, d'un des membres de ta section, sans que tu puisses reconnaître l'écriture. Comment réagis-tu ?

Pour savoir ce que dit ce message, ouvre une des enveloppes ci-dessous.

Dans les enveloppes, l'un ou l'autre des messages suivants :

– Faut-il désespérer ?

– Faut-il avoir peur de grandir ?

– Pourquoi le grand monde ne pourrait-il pas ressembler à ce camp, où je me sens bien ?

H. Le SMS à Dieu

Quelques bics et des grilles contenant 140 cases. Deux urnes, aussi : orange pour l'une et l'autre bleue.

Et ce message :

On ne sait pas si Dieu existe pour de vrai, indépendamment des hommes ou s'il n'existe que dans la tête de ceux-ci. Au moins, être réel ou purement imaginaire, existe-t-il, pour de vrai ou dans notre imaginaire : on en parle, on l'aime ou le déteste, etc.

Peu importe, donc que tu croies ou non en lui, utilise une grille ici présente et écris-y un SMS que tu adresserais bien à Dieu.

Ce travail est anonyme.

Si tu souhaites qu'il reste secret, glisse ton SMS dans l'urne orange, qui sera incinérée avec son contenu. Si tu veux bien que ton message soit rendu public, glisse ta grille dans l'urne bleue. Il sera affiché après le parcours.

I. Tire la corde

Une corde est accrochée à une solide colonne ou à un arbre adulte. L'autre bout est libre.

Tire de toutes tes forces sur cette corde. Parviens-tu à faire tomber l'arbre (ou la colonne) ?

L'homme est bien faible, après tout, non ?

Pourquoi est-il si difficile d'accepter qu'on se trompe parfois ?

Soit on laisse la question libre, ainsi, sans appeler de réponse explicite, soit on propose d'écrire quelques mots de réponse que chacun conserve pour soi, ou bien que l'on met dans une urne pour redistribution aléatoire ultérieure .

J. Les fourmis

Il y a deux grandes feuilles de papier, et des bics et des post-it. Sur l'une des feuilles de papier, il est indiqué "Hommes" et sur l'autre, il est indiqué "Fourmis".

On peut lire le message suivant :

Il y a des fourmis et il y a des hommes. Identifie les avantages liés au fait d'être un homme et au fait d'être une fourmi. Ecris-les sur des post-it (un seul avantage par post-it) et colle-le sur la feuille adéquate.

K. Aimer

Quelques petites feuilles et quelques bics, ainsi que quelques fardes fermées.

Le message est le suivant :

Ecris sur un bout de papier le nom de dix personnes de ton entourage. Choisis-les assez variées, issues de cercles aussi différents que possible (pas seulement ton papa, ta maman et tes huit frères et sœurs !)

Ensuite, ouvre une farde et lis le message qu'elle contient.

Dans la farde se trouve une feuille sur laquelle est imprimé ceci :

*La civilisation grecque est la première, en Occident, à témoigner d'une véritable culture de l'amour. Les mots grecs pour parler d'amour sont bien éloignés des nôtres car aucun ne correspond exactement à ce que nous entendons aujourd'hui en utilisant ce mot : *Philia*, *Eros*, *Agapè*.*

*La **Philia** est plutôt cette amitié réciproque qui s'appuie sur la considération que chacun des partenaires a pour l'autre. Pour que la *Philia* existe, il faut que le respect réciproque soit possible et, donc, que la différence sociale entre partenaires ne soit pas trop importante. C'est pourquoi notamment, en raison de la différence profonde de statut que les Grecs entretenaient entre l'homme et la femme, cette amitié, cette estime mutuelles, visent surtout des relations entre personnes du même sexe. (...)*

***Eros** désigne plutôt le désir, un désir qui naît du manque et de l'incomplétude des humains. Ainsi, les dieux n'éprouvent pas l'*Eros* parce qu'ils sont, contrairement aux humains, des êtres complets. L'*Eros* est l'élan sexuel vers un partenaire masculin ou féminin mais il peut également désigner un désir d'élévation vers la transcendance. Pour Platon, l'être humain par nature imparfait, ne pourra combler son manque dans le seul amour physique. C'est dans l'amour porté aux idées, dans la philosophie, que l'homme pourra accéder à la plénitude.*

*L'**Agapè** est avant tout un amour désintéressé et altruiste semblable à un don de soi, qui n'attend rien en retour. L'*Agapè* s'oppose fortement au désir, à l'*Eros*. La tradition*

chrétienne reprendra ce concept qui s'apparente à la notion de charité. C'est à la fois, l'amour que Dieu porte aux hommes ou celui que les hommes ressentent pour Dieu, mais il sera également à la base de l'idée de l'amour du prochain.

(Extrait de <http://www.ulb.ac.be/cal/plaisirsdamour/textes/01moeursantiques.htm>)

Reconsidère chacune des dix personnes dont tu as inscrit le nom sur ta feuille, et demande-toi, pour chacune d'elle, si ce qui te lie à elle est, et dans quelle proportion, de la philia, de l'eros et/ou de l'agapè.

L. Le plus heureux des hommes

Il y a soit un morceau de bois genre bûche de bois blanc où il est possible d'écrire, soit plusieurs petites planchettes du genre abaisse-langue ou bien bâton de frisko. Il y a aussi une farde fermée. Sur sa couverture, on a écrit qu'il ne fallait pas l'ouvrir avant qu'on le dise.

Il est simplement écrit ceci sur le panneau :

Les Grecs, dans l'Antiquité, avaient aussi leurs historiens. Hérodote était l'un d'eux. C'est de lui que l'on connaît cette histoire.

Crésus était roi de Lydie et immensément riche. C'est d'ailleurs de lui que vient l'expression « riche comme Crésus ». Solon, quant à lui, était un sage Athénien qui avait décidé de voir le vaste monde pour augmenter ses connaissances. Le voici invité, comme hôte de marque, chez Crésus qui consacre trois jours à lui montrer toutes ses richesses. Cela fait, il lui demande « Solon, dis-moi, toi qui es sage, quel est l'homme le plus heureux sur Terre » absolument convaincu, après la démonstration qu'il lui a faite de ses richesses, qu'il serait cité par le sage. A sa grande surprise, Solon nomme Tellos d'Athènes. « Parce qu'il a vécu dans une ville florissante, répondit Solon, qu'il a eu des enfants beaux et vertueux, que chacun d'eux lui a donné des petits-fils qui tous lui ont survécu, et qu'enfin, après avoir joui d'une fortune considérable relativement à celles de notre pays, il a terminé ses jours d'une manière éclatante : car, dans un combat des Athéniens contre leurs voisins à Éleusis, il secourut les premiers, mit en fuite les ennemis, et mourut glorieusement. Les Athéniens lui érigèrent un monument aux frais du public dans l'endroit même où il était tombé mort, et lui rendirent de grands honneurs. »

Là-dessus, Crésus demande qui a la médaille d'argent du bonheur. « Cléobis et Biton, répondit Solon : ils étaient Argiens, et jouissaient d'un bien honnête ; ils étaient outre cela si forts, qu'ils avaient tous deux également remporté des prix aux jeux publics. On raconte d'eux aussi le trait suivant. Les Argiens célébraient une fête en l'honneur de Junon. Il fallait absolument que leur mère se rendît au temple sur un char traîné par un couple de bœufs. Comme le temps de la cérémonie pressait, et qu'il ne permettait pas à ces jeunes gens d'aller chercher leurs bœufs, qui n'étaient point encore revenus des champs, ils se mirent eux-mêmes sous le joug ; et tirant le char sur lequel leur mère était montée, ils le conduisirent ainsi quarante-cinq stades jusqu'au temple de la déesse. Après cette action, dont toute l'assemblée fut témoin, ils terminèrent leurs jours de la manière la plus heureuse, et la divinité fit voir par cet événement qu'il est plus avantageux à l'homme de mourir que de vivre. Les Argiens assemblés autour de ces deux jeunes gens louaient leur bon naturel, et les Argiennes félicitaient la prêtresse d'avoir de tels enfants. Celle-ci, comblée de joie et de l'action et des louanges qu'on lui donnait, debout aux pieds de la statue, pria la déesse d'accorder à ses deux fils Cléobis et Biton le plus grand bonheur que pût obtenir un mortel. Cette prière finie, après le sacrifice et le festin ordinaire dans ces sortes de fêtes, les deux jeunes gens, s'étant endormis dans le temple même, ne se réveillèrent plus, et terminèrent ainsi leur vie. Les Argiens, les regardant comme deux personnages distingués, firent faire leur statue, et les envoyèrent au temple de Delphes. »

Cela ne plut décidément pas à Crésus qui, de rage, chassa le sage (pas facile à dire très vite : « chassa le sage » !).

Tiens, et toi, qui aurais-tu cité pour la plus heureuse des personnes ?

Prends un morceau de bois [dans le cas de plusieurs petites planchettes en bois] et inscris dessus le nom de cette personne.

Puis, après, si tu veux connaître la fin de la petite histoire, ouvre la farde et lit...

Dans la farde, il est écrit ceci.

Solon donc fut chassé de Lydie par un Crésus furibard. Du temps passé, et Crésus vit son royaume envahi par Cyrus, son puissant voisin. Son trésor fut pillé, il fut arrêté et mis sur un bûcher.

Au moment où on allumait le bûcher, Crésus se souvint des paroles de Solon, selon qui on ne pouvait juger le bonheur d'un homme qu'une fois qu'il était mort, car la vie peut réserver plein de surprises, et que rien n'est jamais définitivement acquis. Il cria alors « Solon, Solon ! » pour honorer l'homme qu'il aurait du mieux écouter.

Cyrus, qui assistait à la scène fut intrigué que ce roi déchu implorât ainsi un sage si réputé. Il commanda qu'on éteignit les bûcher, s'entretint avec Crésus et le prit à ses côtés comme conseiller.